

Communiqué de presse

22.05. 2020

Etude sur le COVID-19 avec une nouvelle approche:

CORON-ACT

Une étude multicentrique lancée par le service universitaire de rhumatologie, immunologie et allergologie de l'Inselspital, Hôpital universitaire de Berne vise à évaluer l'action du tocilizumab chez des patients atteints de COVID-19 qui sont hospitalisés. Un moyen permettant de stopper, voire de prévenir la dégradation dramatique de l'état que l'on constate souvent après une infection au virus est urgemment nécessaire pour traiter les patients atteints de COVID-19. Le tocilizumab est un candidat présentant un profil adapté à une telle utilisation. Connu depuis de nombreuses années, ce médicament est notamment employé contre la polyarthrite rhumatoïde.

Lorsque le nombre de cas de COVID-19 a grimpé en flèche dans le monde entier au début de l'année 2020, des mesures thérapeutiques adaptées ont commencé à être recherchées fiévreusement. Un groupe de chercheurs autour du Professeur Peter Villiger, directeur et médecin-chef bernois du service universitaire de rhumatologie, immunologie et allergologie de l'Inselspital de Berne, a lancé CORON-ACT, une étude multicentrique, randomisée, menée en double insu et contrôlée qui vise à évaluer l'efficacité et la sécurité d'emploi du tocilizumab. Ce principe actif, qui est commercialisé sous le nom Actemra par Roche, est utilisé pour le traitement de la polyarthrite rhumatoïde et de l'artérite à cellules géantes depuis de nombreuses années.

Approche thérapeutique

Alors que la plupart des stratégies étaient d'abord axées sur la lutte contre le SARS-CoV-2, il est apparu très tôt que la dégradation dramatique de l'état que l'on observe souvent après une phase grippale initiale était encore trop peu étudiée. Il fallait déterminer les causes de cette dégradation et les mesures potentiellement prometteuses contre celle-ci. Une stratégie basée sur l'immunomodulation a été retenue. Le tocilizumab, en tant que représentant du groupe des anticorps monoclonaux le mieux connu en termes de comportement et de tolérance du fait de longues années d'utilisation en rhumatologie et en immunologie, a été choisi pour mettre en œuvre cette stratégie. Le Professeur Villiger entend vérifier les premiers éléments disponibles dans le cadre d'une solide étude scientifique: « *Nous disposons de résultats de séries de cas provenant de Wuhan et d'Italie qui laissent supposer un effet positif. L'étude CORON-ACT a pour objectif d'apporter une preuve scientifique dans le cadre d'une étude de pointe.* »

Un effort coordonné

En très peu de temps, Peter Villiger et son équipe sont parvenus à recruter des chercheurs au CHUV de Lausanne (responsable: Dr Loïc Lhopitalier, infectiologie), à l'Hôpital universitaire de Zurich (responsable: Dr Dominique Braun, privat-docent, infectiologie) et à l'hôpital cantonal du Tessin à Lugano (responsable: Dr Gianluca Vanini, immunologie) pour mettre en œuvre leur approche multicentrique. L'étude suscite une grande attention, à la fois de la part des autorités (Office fédéral de la santé publique), mais aussi dans l'économie privée. « *Je suis convaincu de l'efficacité du tocilizumab et espère que l'étude sera menée rapidement. Les centres ont été bien choisis. Ils permettent d'avoir une vision suprarégionale de la problématique* », insiste le Dr Loïc Lhopitalier, responsable de l'infectiologie.

Perspectives

Le protocole de l'étude prévoit une analyse statistique après chaque inclusion de dix nouveaux patients. L'étude s'achèvera dès qu'il aura été démontré que l'on dispose d'éléments probants plaidant clairement en faveur (ou en défaveur) de l'efficacité du tocilizumab. L'étude est ouverte aux patients de 30 à 80 ans. Les patients de 30 à 59 ans ne peuvent être inclus dans l'étude que s'ils présentent des facteurs de risque. A partir de 60 ans, tous les patients dont la maladie se dégrade subitement sont éligibles à une participation. Cinq premiers patients ont déjà été recrutés à ce jour. D'autres sujets seront inclus dans l'étude, pour atteindre un nombre maximal de 100 participants. « *Nous sommes heureux que la situation se soit quelque peu apaisée après une phase initiale vraiment dramatique. Nous souhaitons absolument disposer d'autres moyens dans l'éventualité où le SARS-CoV-2 viendrait à se propager à nouveau. Le tocilizumab semble être un excellent candidat* », constate Gianluca Vanini, de l'Hôpital cantonal de Lugano. Les chercheurs sont unanimes: l'effort conjointement consenti à Berne, Lausanne, Zurich et Lugano devrait empêcher que la situation précaire connue en mars et avril 2020 ne se reproduise.

Expert:

- Professeur Peter Villiger, directeur du service universitaire de rhumatologie, immunologie et allergologie, Inselspital, Hôpital universitaire de Berne

Contact :

- Insel Gruppe AG, Communication: +41 31 632 79 25, kommunikation@insel.ch

Insel Gruppe

L'Insel Gruppe est le premier groupe hospitalier de Suisse de médecine universitaire et intégrée. Grâce à une qualité, à une recherche, à une innovation et à une formation à la pointe du progrès, il propose une prise en charge médicale globale. Les six hôpitaux de l'Insel Gruppe (Inselspital, Aarberg, Belp, Münsingen, Riggisberg et Tiefenau) ont effectué quelque 864 000 consultations ambulatoires et ont traité quelque 65 000 patientes et patients stationnaires. L'Insel Gruppe emploie 10 800 collaborateurs et collaboratrices de 100 nationalités. C'est aussi une entreprise de formation pour un grand nombre de métiers et la plus importante institution de formation continue pour les jeunes médecins.